

Ivar Ch'Vavar

*La vache d'entropie*

Éditions Lurlure  
6 chemin des Poissonniers  
14000 Caen

Page de garde : dessin de Konrad Schmitt

© Éditions Lurlure, 2018  
ISBN 979-10-95997-14-6

## Avant-propos

*Ce recueil a trois parties :*

*La vache d'entropie, poème liminaire, éponyme, écrit du 27 février au 5 mars 2018; qui donne dans son cours sa propre histoire, de poème, ce qui m'épargne d'en reparler ici.*

*À la suite j'ai repris, sans en modifier la présentation, le recueil Poèmes justifiés (présentation provisoire), publié en 2007 en supplément au n° 1 de Kminchmint, « Revue de la Grande Picardie Mentale ».*

*Enfin, Cul-de-four amont, écrit en 2000 ou 2001, en tout cas avant mes tout premiers poèmes justifiés. C'était pour la seconde édition, projetée, de Bander en automne, mais ce livre n'a pas connu et ne connaîtra jamais de seconde édition, en réalité. Le titre du poème était alors Cul-de-four, simplement; mais comme il était le plus ancien, et que d'autre part je le voyais à la fin (de ce livre-ci), j'ai modifié ce titre en Cul-de-four amont, en pensant à l'expression « retour amont ».*



# La vache d'entropie

À Pierre Vinclair,  
traducteur de — entre autres choses —  
*The Waste Land*, de T. S. Eliot.



Le plancher des vaches, oui da !  
Mais sa pente est souvent fatale  
Et comme une lettre à la poste  
Nous passons l'interstice étroit  
Entre l'être et le n'être pas.

Marie-Élisabeth Caffiez, « Zig-zag »,  
*Sous les yeux des aïeux*, Pierre Mainard éditeur

La vache d'entropie ! Je regarde les choses et le monde depuis  
Le cul des vaches, je prends la vache en long depuis son posté  
Rieur, son derrière : jusqu'à ce qu'il y a devant son devant, et  
Déjà, dans ce *long* — « vache en long » — je vois une pente qui  
N'est pas pour me remonter le moral. Enfin... je ne pense pas.  
Encore que... « la vache d'entropie », c'est d'abord une excla-  
mation. Et *admirative*, même ironiquement ! Qui salue quand  
Même une manière d'exploit ! Parce que dégringoler comme  
On le voit, et s'enfoncer toujours plus bas... il faut le faire, ça  
Mérite un coup de chapeau, avec quelle grimace, en tournant  
La tête, d'accord, en se détournant, oui, mais... quand même !  
Bravo l'artiste ! Bravo, le pitre sinistre. Bravo le capitalisme —  
Saloperie !

Parce qu'on nous rit sous le nez, quand même, on  
Se touche ostensiblement du coude devant nous. Quelquefois,  
L'hilarité pousse son aboi, montre ses gencives, et ses canines.  
Peut-être ça arrive qu'ils se pissent dessus. Si je dis « sinistre »  
— Lui, il se marre bien, ce pitre. Non, c'est plutôt nous autres  
Qui trouvons ça... genre clown de funérarium. Sur des pentes  
Aussi déclives — admettons qu'il y a du mérite. Peut-être ; ou  
Peut-être sans doute pas. Nous, on a la gueule qui s'allonge :  
On ne trouve pas ça *fendard*. Leur plaisir ne nous amuse pas.  
Non. C'est la *situation* qui nous fait un peu rigoler, au fond, de  
Voir comment ils ont conduit ça de main de maître — *valets* !  
Qu'ils sont, politiciens, journalistes, communicants, et même  
« Intellectuels », philosophes déclarés, psychanalystes pour le  
Prime time des télé ! Et premiers cherront, le nez dans l'étron.

Alors on reprend un peu de causticité, on trouve à s'amuser, Nous aussi. On se pousse du coude, chacun son tour. Et on se Passe l'index sous le nez. Et on leur dit, chuintants de feinte Admiration : La *vache* d'entropie, les amis! Trop cons sont-ils Sans doute, pour percevoir l'ironie.

—  
On peut bien se marrer.

Je trouve dans l'hebdo de Force Ouvrière (14 février 2018) que Ce syndicat a été le seul à s'opposer, au début (d'autres l'ont Rejoint depuis) à un plan de modification des règles de l'orga Nisation du travail à la MMU (une mutuelle d'assurances de L'Éducation nationale), plan destiné, comme on s'en doute, à Compliquer et durcir les conditions de travail du personnel... Eh bien sachez que ce plan porte le beau nom O S E R, pour Organisation Souple Épanouissante et Responsabilisante. — Je N'invente rien, d'ailleurs *comment pourrais-je inventer une chose Pareille???* Bravo aux DRH de la MMU et aux « créatifs » de la Boîte de communication à laquelle il a été fait appel (supposé-Je) pour élaborer et lancer O S E R! *Oser* la connerie! Ça mar Che presque toujours. *Oser* le mensonge (pardon : la « vérité Alternative ») : plus c'est gros, plus ça passe (ils le croient, ces Salauds!). Tout est faux dans « Organisation Souple Épanou Issante et Responsabilisante », car il faut en effet comprendre « Désorganisation », oui! parce que : c'est le chaos qu'on a en Perspective, pour démutualiser, privatiser, et encore plus de Chaos : Chaos, ce qui permet la bonne gouvernance! Et donc « Désorganisation Dure, Flétrissante et Asservissante »... Oui, Quelque chose comme cela, et chaque mot dit exactement le Contraire de ce qu'il prétend dire.

Je parlerai dans ce poème D'un monde qui a déjà bien avancé dans son recul... Dans sa Dévastation. À peu près tout ce que j'ai connu — chaumines, Petites rues de village, fenêtres des cafés dans la soirée, abords Des bois, etc., il faut juste savoir qu'il n'en reste rien. Mais tous Les lieux que j'ai habités et aimés, que j'ai aimé habiter, il n'en Reste rien. Tous sont aujourd'hui détruits, dévastés. — Ou pis.



12 janvier 2018. Konrad Schmitt passe quelques jours à Berck Et il nous a invités Dominique et moi à le rejoindre pour fêter Son anniversaire. Nous ne sommes que trois, et il insiste pour Nous offrir le restaurant. Il a choisi celui qui se trouve à côté Du cimetière, ça ne m'étonne guère, mais ce sont de nouveaux Propriétaires, cadre plutôt pimpant, ambiance assez fluide, et La bouffe correcte, juste un peu abondante pour des gens qui, Comme nous, n'aimant pas faire de restes, mettent un point D'honneur à finir leur assiette.

De Berck, depuis des années, Je ne veux plus rien voir (une ville que j'ai tant aimée!). Non, Sur les maisons je ne lève plus le nez... Là, on en a abattu (et Une maison, dans les vieux quartiers, il faut comprendre que C'est deux places pour les voitures!). Ou ici on en a construit Et c'est encore pire. À la fin ma ville natale ne ressemble plus À rien : elle ne se ressemble plus, même. En plus elle s'est con Sidérablement étendue, avec une population qui n'arrête pas De baisser.

Après le repas un petit tour au cimetière s'impose Bien sûr (on n'a eu que la rue à traverser). Et c'est au cours de Cette promenade... digestive, que Konrad nous a fait part de Son grand désir de revoir avec nous : Buire-le-Sec, son village Natal! Je n'en crois pas mes oreilles! Bien sûr, je n'ignore pas à Quel point il a aimé cet endroit de la Terre, qui est comme un Concentré de la Grande Picardie Mentale, mais — justement! Je me récrie : qu'il est complètement malade, et que ça va lui Foutre à bas le moral, que le bled est détruit, ravagé. J'y suis Passé avec Dominique il n'y a pas si longtemps, j'ai eu envie De pleurer, voilà.

Mais justement (qu'il repartit) j'y suis allé D'un coup de voiture moi-même, pas plus tard qu'avant-hier, Et je n'ai pas trouvé tellement de changement. Buire est resté Lui-même. Seulement je suis passé trop vite, sans possibilité, Faute de temps, de descendre de l'auto. Là nous pourrions et Je propose cette belle balade à pied.

À pied? tu as vraiment  
Perdu la boule? Un souvenir souillé et profané à chaque pas!  
Non... c'est ton vieux masochisme qui te suçote le conduit de  
L'oreille, et tu voudrais... nous entraîner...

Il y a des endroits  
Où ça a pas mal changé, peut-être, mais d'autres, je t'assure,  
Sont restés tels, comme si l'Histoire s'y était arrêtée.

Je rêve!  
«Comme si l'Histoire s'y était arrêtée»! À peine concevable.  
Non, tu ne me feras pas aller là-bas. Après tout, moi aussi j'ai  
Aimé tellement Buire. Et puis, tu sais bien, la route passe par  
Wailly, le village de mon enfance, Wailly-Beaucamp, ce serait  
Trop dur de voir à quel point il est dévasté. J'y ai vécu de ma  
Septième à ma quatorzième année — sept ans! À cet âge, c'est  
Une éternité.

On ne traverse pas Wailly pour aller à Buire...  
— Non, on passe juste à côté, mais, justement, par l'écart que  
J'y habitais. Je doute fort que je supporterai!

À ce moment  
Dominique propose que nous passions aussi voir la ferme de  
Mon oncle Albert (décédé) à Bois-Jean — c'est sur la route de  
Wailly à Buire justement. — Je préfère vous avertir qu'elle est  
Aujourd'hui très dégradée, dit Schmitt, je ne voudrais pas que  
Vous soyez trop brutalement impressionnés. — Mais elle était  
Encore très bien il y a deux ou trois ans, s'étonne Dominique,  
Et vraiment très belle encore... Non, allez, on passe la revoir!

—  
Ce coup-là c'est le pompon. Je leur signifie que pour moi c'est  
NON. — Pourquoi ce serait toujours à toi de décider (Schmitt  
Se fâche!). Tiens, je vote pour Buire ET Bois-Jean! Et comme  
C'est mon anniversaire, si tu t'en souviens, tu peux bien, oui,  
Me faire une concession.

Une concession!... Ah, le terme est  
Bien choisi... Une concession à perpétuité! Comme dans le ci  
Metière que nous venons de quitter... Toujours à descendre ta  
Pente mortuaire! Bon, faites à votre guise, après tout je m'en  
Lave les doigts...

Et nous partons, Dominique au volant de la  
Dacia.